

## Des menaces d'échec peu réalistes en Prépa...

J'avais en Terminale Scientifique un élève sortant de l'ordinaire : il avait pas mal de facilités dans le domaine scolaire et de nombreux centres d'intérêts, en particulier une importante activité syndicale qui l'avait conduit à participer jusqu'à l'administration du Lycée. Je lui avait conseillé de trouver un équilibre entre ses activités civiques (dont je savais l'importance dans sa formation et pour son avenir professionnel) et son indispensable investissement scolaire. Ses résultats se situaient dans une honnête moyenne, de telle sorte qu'il fut recruté pour une des Prépas du Lycée.

Arrivé en Prépa, il continua à cultiver ses centres d'intérêts, comme précédemment. Le professeur de physique le mit en garde : « Votre travail actuel est insuffisant, à ce rythme vous n'avez aucune chance de réussir ». Il lui répondit avec ironie (et un certain culot) : « J'ai toujours travaillé ainsi et j'ai toujours réussi, je ne vois pas pourquoi ça changerait ! » La réplique fit le tour du Lycée, son professeur de Maths la commenta (avec un certain réalisme) en ces termes : « Le pire (?), c'est qu'il a sans doute raison... ».

Les deux ans passèrent cahin-caha, sans drame mais sans éclat : il décrocha une Grande École de physique et de chimie à Paris, qui diplômait sans coup férir ce drôle d'étudiant. Sans être brillant, il avait des résultats honorables sur l'ensemble du front, particulièrement en langues, et une présence forte et constructive dans l'École.

A peine diplômé, il fut recruté par une importante multinationale allemande. Sorti d'une Grande École scientifique française, ses interlocuteurs présumaient qu'il connaissait un peu de physique et de chimie, mais furent très séduits par son niveau d'allemand et d'anglais et par sa grande facilité à s'exprimer et à tenir le choc de l'entretien d'embauche. Il s'inséra rapidement dans l'entreprise et y réussit brillamment.

Fort de ce début de parcours prometteur, l'ingénieur proposa à son Lycée d'origine d'intervenir lors des journées « Portes ouvertes » pour y rendre compte de son itinéraire de formation, de Seconde en Prépa, et de ses débuts professionnels. Son message fut bien reçu et il répondit à de nombreuses questions, toujours à l'aise, avec sérieux et humour, sans fanfaronnades.

Son ancien Professeur de physique brilla par son absence. Sans doute préféra-t-il ne pas affronter une annonce d'échec non réalisée<sup>1</sup> et admettre *in fine* que même en Prépa, il y a autre chose que les seuls maths et physique pour réussir...

G.K

---

1 Se méfier des prophéties sur l'avenir, il vaut mieux prophétiser sur le passé